ASSOCIATION NYONSAISE D'INITIATIVES MEDICALES Pour l'AFRIQUE
Assemblée Générale ANIMA 30 septembre 2017

Rapport d'activité pour l'année 2016

1. Au MALI
- Collaboration avec SMARA
- Collaboration avec VIA SAHEL
2. En CASAMANCE
- Actions en Casamance
- Collaboration avec « Marins sans frontières »
- Collaboration avec les autres ONG

- GO-SENEGAL
- APPEL
- CPAS PAVIE
- autres ONG

3. Atelier de Laines et de colliers

1. **AU MALI** :

- Collaboration avec SMARA au Nord MALI (Région de TOMBOUCTOU) : je ne me suis pas représenté en mai 2016 aux élections du C.A. dont j'étais membre depuis de longues années en participant activement à la mise en place de la médecine scolaire et de l'exercice de la médecine générale en compagnonnage sur le terrain ; je reste bien sûr en étroite relation avec la nouvelle structure SMARA tant à Lyon qu'à Bamako où opère avec efficacité l'équipe malienne .

Le Mali reste en guerre et nous ne sommes plus partis sur le terrain tant au Nord qu'en Pays Dogon. Faisons un point des plus rapides sur la situation dans ce pays.

Les accords de paix signés à Alger entre le gouvernement malien et les factions Touaregs ne sont pas vraiment appliqués. L'opération Barkhane au sein de laquelle œuvre l'armée française en soutien de l'armée malienne et de la Minusma se poursuit sans parvenir à assurer l'annihilation des djihadistes toujours actifs.

ANIMA a continué à apporter, (comme il le fait depuis 2001) tant en 2016 qu'en 2017, une bourse à six étudiants en médecine à Bamako en complément des 19 bourses proposées par SMARA, soit donc le passage de 20 à 25 bourses annuelles. Les étudiants boursiers, formés en association, bénéficient à la base SMARA de Bamako, d'une bibliothèque médicale et d'un poste informatique : ANIMA a financé un ordinateur neuf, acheté sur place.

- Collaboration avec Via Sahel au Sud MALI en Pays DOGON

Financement en 2016 d'un huitième puits en soutien du programme « 1000 puits pour le Pays Dogon » mis en place par Via Sahel Toulouse – 208 puits fonctionnels déjà livrés à la population à ce jour - apport financier que nous avons renouvelé cette année 2017 pour la construction d'un neuvième puits et que nous renouvellerons en 2018.

Nous avons participé au mois de mai 2016 à l'AG de la Fédération « Via Sahel » à Cahors accompagnés de Nana Kodio, premier médecin femme Dogon, 1ère boursière ANIMA.. « L'Atelier de Laines et de Colliers » y a travaillé au bénéfice des associations « Via Sahel » à qui a été remise l'intégralité des sommes récoltées.

2. **En CASAMANCE**

Actions en Casamance en 2016

A/ Les missions sur le terrain

Missions dentaires :

Par deux fois Marcel, chirurgien dentiste, membre du CA s'est rendu en Casamance en mai et en novembre 2016. Il a supervisé les travaux du Cabinet de prothèses dentaires à Nioumoune assisté de son beau-frère avec le soutien de Hyacinthe.
- Électrification par ÉLECTRICIENS SF : nous avons acheté à Dakar le matériel (panneaux solaires, batteries, etc.), pour une valeur de 6900 EUROS et transporté sur les îles tant ce matériel que l'équipe de ESF dont nous avons assuré le gîte et le couvert au campement Alouga. ESF que nous remercions vivement reviendra, lors de ses prochains séjours en Casamance pour assurer la surveillance de cette belle installation.
- réfection des trois cuves de récupération de l'eau de pluie qu'il a fallu déposer pour consolider le bâti et reprendre toute la tuyauterie ainsi que la toiture de la case de santé pour la récupération de l'eau de pluie vers les cuves. Le poste de santé a ainsi retrouvé une alimentation en eau cependant que l'une des trois cuves sera réservée au cabinet de prothèses dentaires. Marcel et son beau frère ont assuré personnellement la finalisation des travaux.
- Le fauteuil dentaire, offert à Kabrousse par François et Odile PENOT a été transporté, non sans difficultés par la route puis par pirogue jusqu'à Nioumoune où il a été mis en place au cabinet avec le soutien du technicien de leur association DOMA DOMA.
- Un voilier est en route avec à son bord du matériel et des dents pour compléter le matériel déjà en place. Tout est prêt pour l'ouverture et nous n'attendons plus que la signature de la convention par les autorités médicales pour ouvrir la structure, impatiemment attendue par les habitants.

Missions ophtalmologique et optiques :
Nous restons en relation à Bignona avec Julbert qui dirige le service ophtalmologique de l'hôpital (et son laboratoire d'optique) devenu le centre le mieux équipé et le plus performant de Casamance, grâce aux envois successifs de matériel et à notre soutien financier et opérationnel. Il continue à suivre les patients que nous lui avons adressés et poursuit son programme d'interventions sur les cataractes, première cause de cécité curable en Afrique : plus de 600 patients ont été opérés par ses soins ; Dominique et Corinne, les deux ophtalmos du Vaucluse qui sont allées plusieurs fois à Bignona correspondent toujours avec Julbert et envisagent d'y retourner.
Laure va partir dans quelques semaines pour travailler, comme opticienne, un mois au labo d'optique de Bignona.

- Échographie obstétricale
Marie Désirée Diedhiou sage-femme à Diouloulou a été formée pendant 9 mois en métropole.
Nous avons pu vérifier sur le terrain que l'échographe portable acheté par nos soins se révèle d'une excellente qualité et permet la mise en œuvre du programme ANIMA : « sage femme itinérante sur les îles avec un échographe portable ».
Nous fournissons au district médical de Diouloulou pour ces missions la logistique : fourniture de la pirogue et du moteur ainsi que du carburant, mise à disposition de Benjamin, piroguier des plus fiable.
Nous assurons le renouvellement du gel pour échographe et des papiers « sopalin ».
Nous avons réglé à Dakar, afin de rester en règle avec les lois sénégalaises, les droits de douanes.
Nous fournissons à Marie-Désirée un ordinateur portable recyclé.
L'échographe est utilisé, de surcroît, au centre de Diouloulou ainsi que dans un autre poste de santé en brousse, Darsalam : « notre » échographe est donc le seul opérationnel sur ce secteur.
En 2016, 342 échographies obstétricales ont été effectuées permettant le diagnostic d'une anencéphalie, de 2 hydrocéphalies, de 6 grossesses à problèmes et de 4 grossesses gémellaires.
Nous avons financé, sur les îles, une opération pilote de dépistage de cancer du col de l'utérus.
Il est à signaler et nous en sommes heureux que le nouveau médecin-chef du secteur est intervenu, en personne, sur les îles, grande première ! 159 femmes ont ainsi été examinées : un cas de cancer du col a été adressé en urgence à Dakar tandis que 31 femmes ont été référées à l'Hôpital de La

Paix à Ziguinchor pour cryothérapie ou complément d'examens (frottis, biopsies, éventuelle intervention).
Le dépistage d'infection par le HPV pourrait être proposé avec auto prélèvement puis analyse à Ziguinchor plutôt que d'adresser la patiente à l'hôpital.
J'ai pu en discuter, à plusieurs reprises, avec le Dr Isabelle Heard responsable de l'unité « Papillomavirus » à l'Institut Pasteur.
Un souci cependant : en 2016 n'ont été réalisées que deux missions et en 2017 une seule, pour l'instant. La convention signée en 2014 pour trois ans en prévoyait quatre à six (une tous les deux mois) et n'a donc plus été respectée.
En, juillet dernier une proposition de renouvellement de la convention a été adressée aux autorités sur la base de quatre missions minimum.
Entre temps, Anaïs, sage-femme formée depuis peu à l'échographie obstétricale et diplômée, vient d'être affectée au poste de santé de Diogué. Nous proposons donc qu'elle assure le programme « Échographie itinérante » sur la partie sud du secteur cependant que Marie-Désirée continuerait sur la partie nord ; d'où l'opportunité d'acquérir un second échographe portable mis à sa disposition avec le soutien de la Fondation de France. Nous avons, à cet effet, reçu un soutien de la Fondation de France.
Nous avons bien conscience des difficultés (transports longs et compliqués) rencontrées sur le terrain par les personnels soignants ; pour corser le tout l'appareil utilisé par Marie-Désirée est tombé en panne en juin 2017 ! Il a fallu le rapatrier en passant par un transitaire d'où frais de douanes. SONOSITE a remis l'appareil en état non sans nous faire remarquer que nos amis Sénégalais sur place l'avaient ouvert (malgré nos directives renouvelées) ce qui aurait dû annuler la garantie (4000 euros de frais !). Nous remercions SONOSITE pour leur compréhension.
Ce déploiement des compétences devrait permettre un nouvel essor à notre projet au bénéfice des femmes enceintes sur les îles.

B/ Bourses

Je voudrais vous présenter le bilan des bourses depuis 2001

- Au Mali :
  - Sous l'égide de SMARA pour la région de Tombouctou nous avons pu assurer la formation à Bamako de cinq médecins sur l'intégralité de leur cursus universitaire (sept années): bourse annuelle, appui à la thèse, stages dans le Nord (remplacement d'un médecin ou accompagnement/formation d'une mission de soins), conférences cliniques etc..
  - Formation à Bamako pour le Pays Dogon du docteur Nana Kodio qui a également été soutenue pour les Masters 1 et 2 à Paris.
  - Formation à Bamako de deux IDE (Infirmiers diplômés d'état) Marthe et Hamadoun : chacun d'eux a été accompagné pour une formation supplémentaire de sage-femme pour Marthe et de technicien supérieur en anesthésie pour Hamadoun (après trois années obligatoires d'exercice d'infirmier).
- En Casamance le bilan est loin d'être aussi favorable : pas un seul étudiant ne s'est présenté pour suivre des études de médecin.
  - Formation d'IDE : l'examen se révèle des plus difficiles. Sur les îles les conditions scolaires (primaire et secondaire) sont particulièrement ingrates.
  Kadialy a obtenu ce diplôme ; nous attendons le résultat de Delphine qui se présente cette année comme candidate libre après quatre années de bourses ANIMA.
  - Formation d'assistants-infirmiers : sur les onze diplômés (validation de la deuxième année de formation d'IDE), sept exercent sur les îles. Thérèse s'est reconvertie dans une agence de voyages ; Alice , Victorine et Patrick ne peuvent pas intervenir au poste de santé de leur village pour des raisons de politique locale et de conflits villageois !

  - Formation d'ASC (Agent de santé communautaire) et de matrone

Trois ASC ont été formés et ont un poste mais Emma (formée également comme matrone) a renoncé après plusieurs années d'exercice des plus satisfaisants, là aussi pour des raisons de conflits villageois.
Marianne se forme à Diouloulou comme ASC et en même temps comme matrone pour remplacer Emma.
Il faut noter qu'Arsène, ASC en poste à Kouba, a pu bénéficier d'un soutien pour passer le brevet des collèges et enchaîner sur des études d'assistant infirmier : il est en poste à Kabrousse, non loin de Cap Skirring..
- Formation de sages-femmes : Anaïs et Élisabeth ont obtenu leur diplôme tandis que Oumy et Awa terminent leur seconde année.
- Formation en échographie obstétricale : Marie Désirée est venue neuf mois en France pour être formée sur un plan théorique et surtout pratique. Nous remercions encore Jean et Dominique pour leur implication décisive.
Depuis le Sénégal a compris que les sages-femmes devaient être formées à l'échographie et a créé la formation qualifiante. Anaïs a fait partie de la première promotion : la voici en poste à Diogué.
Elisabeth la seconde sage-femme est en poste non loin de la Gambie dans des conditions d'exercice plutôt difficiles. Pour raison de santé elle n'a pas pu participer à la première session de formation. Hyacinthe fera le point avec elle dès son retour sur place.
- Assistant d'optique : Bruno a pu être formé à Dakar par un de mes anciens patients dans son magasin d'optique. Il exerce à l'hôpital de Bignona dans le service de Julbert et a reçu à de nombreuses reprises des opticiens métropolitains venus travailler avec lui et parfaire, en compagnonnage, sa formation sur place.
- Pour terminer, intéressons-nous à Bernardin qui a été formé à l'art dentaire sur le terrain lors de nos missions par les quinze chirurgiens-dentistes qui se sont succédés au sein d'ANIMA. Il a pu obtenir un poste dans le service d'odontostomatologie de l'hôpital régional de Ziguinchor. Nous lui avons attribué une bourse conséquente pour le former à la prothèse dentaire et il est prêt désormais pour commencer à exercer au cabinet de prothèses dentaires de Nioumoune.

Nous voulons dire combien lors de chacune de nos missions sur le terrain nous avons été aidés par tous ces étudiants qui venaient se mettre à notre disposition comme interprète et profitaient de notre exercice en compagnonnage.
L'Atelier de Laines et de Colliers a pour première vocation d'assurer le versement des bourses ; Go-Sénégal, et deux de nos membres apportent une précieuse contribution.
Le montant total des bourses accordées depuis 2001 s'élève à 83151 euros
C/ Projets :
- Nous attendons donc la signature de la convention pour le cabinet de prothèses dentaires.
- Nous poursuivrons le soutien logistique des missions d'échographie itinérante après avoir rapatrié l'appareil réparé et après l'achat du second échographe.

D/Hyacinthe Diedhiou
Rôle primordial de notre correspondant local pour l'organisation des missions, le contact avec les autres associations, la gestion de la pirogue « Marins SF - ANIMA » et la représentation de notre association auprès des autorités Sénégalaises et Casamançaises ainsi que des villages.
L'obtention, toute récente, d'un titre de séjour en France lui permettra de gérer plus aisément ses allées et venues pour venir auprès de sa famille installée à Castres, tout en assurant la gestion de son campement à Nioumoune ainsi que ses activités de logisticien.

E/Paul Diatta
Paul, infirmier à Kouba, présentait de graves problèmes infectieux vertébraux.
Il a pu être opéré à Dakar, fin octobre 2012, par le neurochirurgien de l'hôpital de l'Ordre de Malte : nous avons fourni le matériel d'ostéosynthèse. Paul va bien.

La Fondation « Louis Marescaux » ainsi que de nombreux donateurs ont complété la prise en charge financière de l'intervention.
La case de santé de Kouba a été (tout comme celle de Diogué) élevée au rang de Poste de Santé et lui Infirmier Chef de Poste; ANIMA a longuement bataillé auprès des autorités médicales pour obtenir ces transformations à Diogué et à Kouba..

F/Contacts avec les autres associations et autres organismes:

- Collaboration avec « Marins sans Frontières »

En octobre 2010 Marins sans Frontières a mis à notre disposition une pirogue à fond plat de 12 m, fabriquée à Dakar, baptisée « KASSOUMAYE ». CASAM nous a permis de compléter le financement et en particulier de pouvoir acheter le moteur 40CV qui nous appartient donc. Cette embarcation nous a permis de nous déplacer dans de bien meilleures conditions de confort et surtout de sécurité sur le fleuve Casamance et dans les bolongs, même si nous devions systématiquement affréter une seconde pirogue tant nous avions de matériel à transporter.
La pirogue est mise à disposition du district de Diouloulou pour les déplacements de la sage – femme et de l'équipe de vaccination ainsi que des associations qui en font la demande sur place (Électriciens SF, APPEL, CPAS etc.) . Elle servira également à l'unité de prothèses dentaires.
Nous continuons par l'entremise de Hyacinthe à gérer la pirogue Kassoumaye mise à notre disposition par « Marins SF » que nous voulons remercier ; l'assurance RC a de surcroît été prise en charge cette année par leurs soins.

- APPEL, association nîmoise s'investit depuis peu sur les îles Nous avons participé à la réunion organisée à Nîmes ; APPEL se rendra à nouveau à Nioumoune début 2018 avec une forte équipe. Nous remercions Pierre Dard pour sa présence aujourd'hui en compagnie de Jacques Goulpie et lui donnerons la parole s'il le désire pour qu'il puisse nous présenter l'association qu'il préside.

- Le CPAS de Pavie s'implique dans la médecine scolaire et nous développons les échanges, après avoir mis notre électrocardiographe à leur disposition. Ils envisagent d'intervenir avec APPEL dans l'électrification de la maternité de Nioumoune.
ANIMA gère, pour sa part, dans ce projet un don effectué par la famille d'un pensionnaire d'Alouga décédé.

- GO SENEGAL", association suisse, s'est engagée depuis plusieurs années des plus efficacement à nos côtés sur le projet "Optique" pour la fourniture, l'achat et l'acheminement de matériels ainsi que par une participation à notre programme d'attribution de bourses.
Isabelle Favre a cédé la présidence à Mme Mivelaz avec qui nous avons immédiatement noué un excellent contact : nous avons ainsi reçu un nouveau financement pour formation de deux sages-femmes à l'échographie, à Dakar, formation désormais possible au Sénégal.

- ReMed dont je suis membre ; son forum sur Internet très intéressant, car il réunit de nombreux intervenants africains et métropolitains.

- "Le Vestiaire", association nyonsaise qui vend des vêtements récupérés continue, généreusement et fidèlement, à nous soutenir par un nouveau don tant en 2016 qu'en 2017.

- Le fonds Louis Marescaux a accordé, à Kouba, le financement du toit de l'école maternelle

- Le Jumelage Nyons – Nyons lors de sa dissolution a, fin 2015, dévolu une partie de ses avoirs à ANIMA.

- La mairie de Nyons nous attribuait une petite subvention de fonctionnement tout en nous apportant régulièrement son soutien lors de notre participation aux manifestations nyonsaises (marché du jeudi, marché nocturne, exposition à la salle Roumanille) ; dans le contexte économique difficile pour les collectivités locales, nous avons décidé de ne pas demander à la mairie le renouvellement de la subvention depuis 2015.

- Le « Forum des Associations » s'est tenu en 2016 comme tous les deux ans à Nyons et nous y avons participé ainsi que nous le faisons depuis de très nombreuses années.
- La paroisse Saint Vincent nous accueille gracieusement pour notre A.G.

F. Activités sur Internet :
Nous avons renouvelé pour trois ans chez AMEN l'exclusivité du nom de domaine ANIMA-ONG.
Nous avons continué à faire vivre, au ralenti certes, le blog ANIMA, hébergé par le quotidien « Le Monde » sur lequel nous avons déposé presque 1.400 articles.
Un bulletin d'informations a été mis en ligne et posté aux membres sans adresse mail, au mois de mars dernier. Un nouveau bulletin sera publié en fin d'année. Tous nos bulletins sont déposés à la BNF (Bibliothèque Nationale de France) conformément aux obligations légales.
Notre site Internet rassemble nos bulletins et comptes-rendus. Il est quelque peu austère… Il est vrai que l'activité mail est intense et nous permet de garder le contact avec nombre de nos adhérents ainsi qu'avec de nombreux soignants et skippers.
Nous remercions Binette qui gère nos documents informatiques à Ziguinchor dans son bureau d'informatique.

3. Atelier de Laines et de Colliers :
Il faut souligner une nouvelle fois l'immense travail accompli par Lyliane par sa création de lainages : ponchos, étoles, layette... et par celle de bijoux avec un sens artistique éprouvé ; l'Atelier demeure une affiche remarquable pour ANIMA : plus de 1300 colliers ont été vendus.
Les colliers sont confectionnés avec des perles que nous avons acquises en Afrique ainsi qu'avec de nombreuses autres perles non africaines achetées par nous ou surtout offertes par nos amis en déplacement de par le vaste monde.

Nous n'oublions pas Marie-Thérèse, décédée depuis, qui a confectionné plus de 800 paires de chaussettes.
En 2016, l'atelier a participé à sept manifestations : Fêtes de l'Alicoque et des Olivades – Expositions à la salle Roumanille pour les fêtes de fin d'année et pour Pâques, déplacement à Cahors pour Via Sahel, Forum des Associations à Nyons, Marché de Noël à Aubres.

Depuis la création d'ANIMA l'Atelier a rapporté plus de cent mille euros…dont 4300 pour l'année 2016 malgré la crise et la décroissance des activités liées à la mise en œuvre du plan B.

COMPTE RENDU FINANCIER pour 1'année 2016
Se référer au tableau en annexe.
La gestion de l'association reste des plus saines:
- en ce qui concerne les dépenses, trois facteurs principaux entrent en jeu :
. Les frais de gestion en France sont minimes (5,5%).
. de même au Sénégal : par le fait qu'ils incluent la motivation annuelle de Hyacinthe, responsable local en Casamance, ainsi que celles des intervenants locaux lors des missions, on constate qu'ils restent vraiment faibles.
. Les intervenants, lors des missions ont toujours pris en charge leurs frais de transport depuis la France ainsi que leurs frais de vie sur place.
. Nous avons mis en évidence la place du bénévolat en l'incluant dans la présentation de la comptabilité selon les directives de I'AFD (Association française de développement).
- Nous avons pu constituer grâce aux recettes de I'Atelier, aux nombreux dons de nos Adhérents et I'apport des associations (CASAM, GO-Sénégal, Fondation Louis Marescaux, Fondation de France) une réserve de trésorerie (génératrice de produits financiers) qui nous permet

la mise en oeuvre des projets présentés dans le plan B : pour 2016 le recours aux réserves se limite à 1710 euros. Nous avons pris du retard en ce qui concerne la misse en œuvre du cabinet de prothèses dentaires du fait des délais de signature de la convention par les autorités médicales.

BUDGET PRÉVISIONNEL 2017

DÉPENSES

Missions « Sage-femme sur les îles »
- logistique : carburant, piroguier, divers = 2.000€
- Sage-femme (perdiems) = 500€

Laboratoire de prothèses dentaires :
Achats et transports matériels = 8700€

Bourses = 5.000€

Puits en Pays Dogon = 2.500€

Divers (fonctionnement en métropole) = 1.000€

Fonctionnement en Casamance = 3000€

Achat second échographe = 20.000€

Achat ordinateur recyclé = 300€

TOTAL = 43.000€

RECETTES

Dons et cotisations = 6.000€
Associations (Fondation de France) = 4.000€
Atelier = 3.800€
Produits financiers = 600€

TOTAL = 14.400€

Déficit prévisible = 28.600€ à prendre sur nos réserves

En 2017 et surtout en 2018 nous devons financer le démarrage du laboratoire de prothèses dentaires, générateur de nombreuses dépenses non encore chiffrées.
Nous allons acquérir un second échographe ainsi qu'un ordinateur pour la sage-femme Marie-Désirée (appareil recyclé par Ordi-solidaire).
Nous avons provisionné l'attribution des bourses pour trois années et le creusement de puits en Pays Dogon pour deux années.